



Les habitudes de compostage des ménages québécois

Février 2016

L'Enquête sur les ménages et l'environnement (EME) réalisée par Statistique Canada permet de calculer le taux de compostage des ménages québécois, c'est-à-dire la proportion de ménages ayant déclaré pratiquer le compostage résidentiel. L'enquête permet également de faire ressortir les habitudes des ménages en matière de compostage pour différents types de résidus (de cuisine ou verts), selon le mode de compostage (collecte porte-à-porte, compost à domicile), et présente de l'information pour plusieurs territoires infraprovinciaux tels que les régions métropolitaines de recensement.

Le compostage est le processus biologique qui permet à la matière organique de se transformer en une terre riche en substances nutritives : le compost. Celui-ci constitue un excellent amendement du sol. De plus, sa production permet de détourner les matières organiques des sites d'enfouissement ou des incinérateurs. La valorisation des matières organiques permet ainsi d'alléger la pression humaine sur l'environnement.

Recyc-Québec estime que le secteur résidentiel québécois a généré 1 546 000 tonnes de matières organiques putrescibles en 2012, constituées de résidus verts et alimentaires (Recyc-Québec, 2014). Ces matières organiques sont soit *recyclées*, c'est-à-dire compostées ou épandues sur des terres agricoles, soit *éliminées* par enfouissement ou incinération.

Selon la Politique québécoise de gestion des matières résiduelles et son Plan d'action 2011-2015, un objectif de recyclage des matières organiques putrescibles de 60 % est fixé pour 2015. Leur bannissement de l'élimination est prévu pour 2020. Ces objectifs incluent d'autres matières organiques que les résidus verts et alimentaires des ménages, tels que les boues municipales, les boues de papeteries et les résidus organiques des industries, commerces et institutions. En 2012, seul un quart de l'ensemble des matières organiques putrescibles était recyclé. Du côté des ménages, un effort important reste à fournir pour atteindre les objectifs fixés, même si le taux de recyclage des résidus verts et alimentaires est en augmentation (Recyc-Québec, 2009 et 2014).

L'effort des citoyens va de pair avec le soutien des entités responsables de la planification de la gestion des matières résiduelles sur leur territoire. Ainsi, « en vertu de sa compétence en matière d'environnement et de ses pouvoirs réglementaires prévus à la Loi sur les compétences municipales (LRQ., c. C-47.1), toute municipalité locale peut établir et exploiter un

système d'élimination ou de valorisation de matières résiduelles ou confier la tâche en définissant les règles et les conditions à respecter. De plus, elle peut prohiber, par règlement, la collecte de matières recyclables ou organiques avec les déchets ultimes » (Recyc-Québec, 2008). Selon Recyc-Québec, la liste des organismes municipaux qui effectuent en tout ou en partie la collecte des matières organiques alimentaires s'est allongée, passant d'une centaine d'organismes municipaux en 2008 à plus de 300 en 2015. Plusieurs localités ont déjà adopté des règlements interdisant d'envoyer l'herbe de tonte vers la voie de l'élimination¹. Cependant, selon une étude effectuée en 2012-2013 sur la caractérisation des matières résiduelles résidentielles collectées en bordure de rue, 57 % des déchets acheminés à l'élimination sont encore constitués de matières organiques putrescibles (Recyc-Québec, 2015).

À toutes ces matières organiques putrescibles s'ajoutent celles qui sont recyclées à domicile par les ménages (compostage domestique, herbicyclage et feuillicyclage), et dont les quantités sont plus difficilement mesurées.

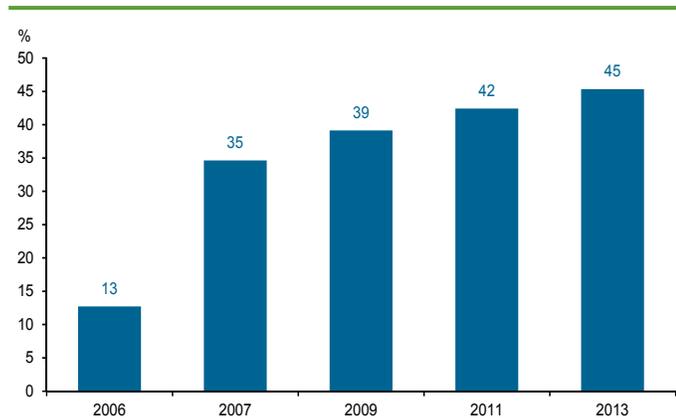
L'Enquête sur les ménages et l'environnement de Statistique Canada permet de dresser un portrait général sur les habitudes des ménages québécois en ce qui a trait au recyclage de leurs matières organiques putrescibles, peu importe qu'il soit réalisé à domicile, par un système de collecte effectué par une municipalité ou un tiers, ou par l'apport des résidus dans un centre de traitement.

Selon cette enquête, le taux de compostage résidentiel au Québec – correspondant au pourcentage de ménages ayant déclaré pratiquer le compostage résidentiel – a fortement augmenté entre 2006 et 2013. Ce taux est passé de 13 % à 45 % en sept ans, une augmentation de 32 points de pourcentage.

¹ Villes de Québec, de Mirabel, de Gatineau, de Rimouski, Lac Mégantic, Beloeil, plus de la moitié des municipalités de la MRC Brome-Missisquoi, pour n'en citer que quelques-unes.

Figure 1

Taux de compostage des ménages, Québec, 2006 à 2013



Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2006, 2007, 2009, 2011 et 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

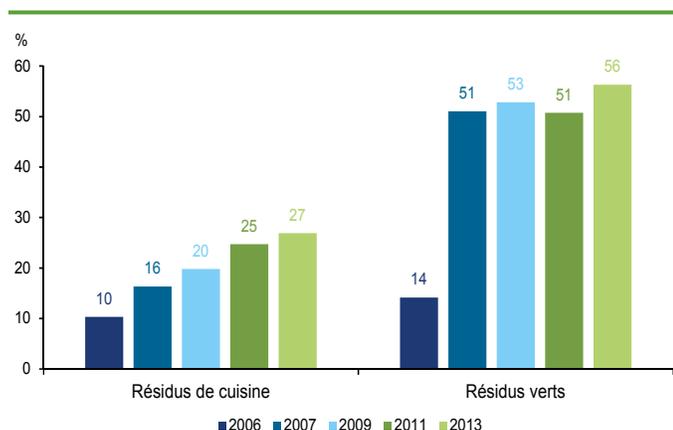
Des résidus de cuisine ou des résidus verts

Composter n'est pas réalisable de la même façon pour tous les ménages. Le compostage des résidus de cuisine peut être pratiqué par l'ensemble des ménages. Encore faut-il que des infrastructures municipales soient disponibles pour les collecter, ou que le ménage dispose de suffisamment d'espace pour effectuer son compostage à domicile. Le compostage des résidus verts, quant à lui, n'est pratiqué que par les ménages qui produisent des résidus verts. Ces ménages disposent soit d'une pelouse, d'un jardin potager, ou des espaces verts sur lesquels se trouvent des arbres, des arbustes ou des fleurs.

En 2013, 27 % des ménages québécois déclarent composter leurs résidus de cuisine. Ce taux est en constante évolution depuis 2006 où il se situait à 10 %. Plus de la moitié (56 %) des ménages qui disposent d'une cour susceptible de générer des résidus verts déclarent composter en 2013. Cette proportion a fortement augmenté depuis 2006 (14 %).

Figure 2

Taux de compostage des ménages selon le type de résidus, Québec, 2006 à 2013



Note : Le taux de compostage pour les résidus de cuisine est exprimé en pourcentage de l'ensemble des ménages. Le taux de compostage pour les résidus verts est exprimé en pourcentage des ménages qui disposent d'une cour ou d'un jardin.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2006, 2007, 2009, 2011 et 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les modes de compostage

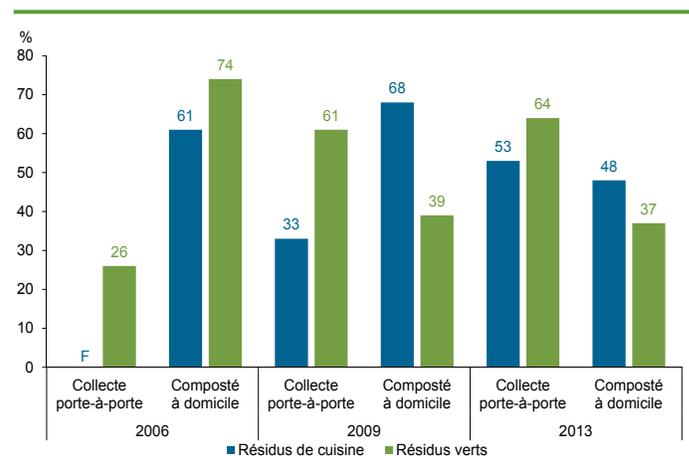
Les ménages disposent de différents modes de compostage pour valoriser leurs résidus de cuisine ou leurs résidus verts. Les principaux modes sont le compostage à domicile au moyen d'un bac à compost ou de l'épandage direct dans la cour, et la collecte en bord de rue. L'apport des résidus dans un centre est également possible, mais cette pratique reste plus marginale. Bien que les modes de compostage ne soient pas mutuellement exclusifs, l'enquête permet de constater un changement significatif dans les habitudes déclarées par les ménages au cours de la période observée.

Parmi les ménages triant leurs résidus de cuisine en 2006, environ six ménages sur dix déclaraient composter à domicile. Cette proportion est relativement semblable en 2009, mais elle diminue en 2013 au profit de la collecte porte-à-porte qui a connu une augmentation significative depuis 2009 (+ 20 points de pourcentage). En 2013, les ménages déclarent utiliser assez également les deux modes de compostage pour leurs résidus de cuisine.

En 2006, les ménages qui déclaraient composter leurs résidus verts le faisaient majoritairement à domicile (74 %). En 2013, ils ne constituaient plus que 37 % de ces ménages. La collecte porte-à-porte utilisée par environ un quart des ménages en 2006 connaît une évolution positive, puisqu'elle constitue le mode de compostage employé par environ les deux tiers des ménages en 2013.

Figure 3

Proportion des ménages qui déclarent composter, selon le mode de compostage et le type de résidus, Québec, 2006, 2009 et 2013



F : donnée trop peu fiable pour être diffusée.

Note : En pourcentage des ménages qui compostent les résidus de cuisine, ou en pourcentage des ménages qui compostent les résidus verts. Les ménages pouvaient indiquer plusieurs réponses à la question sur le mode de compostage. Elle comportait les choix suivants : collecte porte-à-porte, composté à domicile, apporté à un dépôt, autre. Ces deux derniers choix ne sont pas présentés dans ce tableau. Par conséquent, la somme des pourcentages peut ne pas évaluer 100 %.

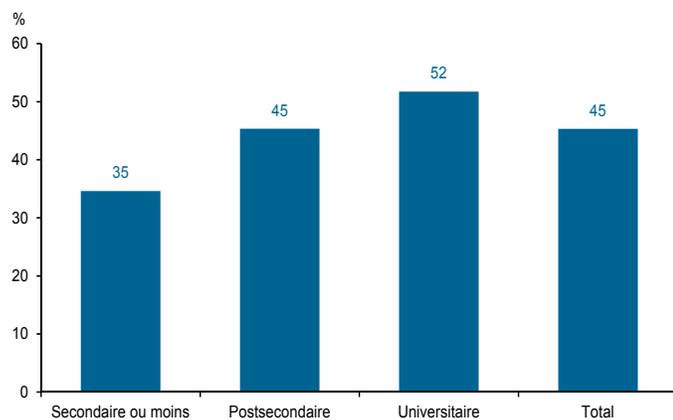
Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2006, 2009 et 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le profil des ménages qui compostent

Puisque le compostage des résidus verts nécessite une pelouse, un jardin potager ou des espaces verts sur lesquels se trouvent des arbres, des arbustes ou des fleurs, il est logique que le taux de compostage soit directement influencé par le type de logement occupé par les ménages. Ainsi, le taux de compostage (résidus verts et de cuisine confondus) des ménages qui habitent dans une maison individuelle, jumelée, en rangée, dans des duplex ou des maisons mobiles est largement supérieur au taux de compostage des ménages qui résident en appartement (60 % contre 14 % respectivement).

Le taux de compostage des ménages varie selon le plus haut niveau de scolarité atteint par un des membres du ménage. Plus le niveau de scolarité atteint est haut, plus le taux de compostage est élevé. Ainsi, 52 % des ménages dont au moins un individu a atteint un niveau universitaire ont déclaré pratiquer le compostage, alors qu'ils sont 45 % pour les ménages dont le plus haut niveau de scolarité est le niveau postsecondaire et 35 % pour les ménages dont les membres ont atteint un niveau secondaire ou moins.

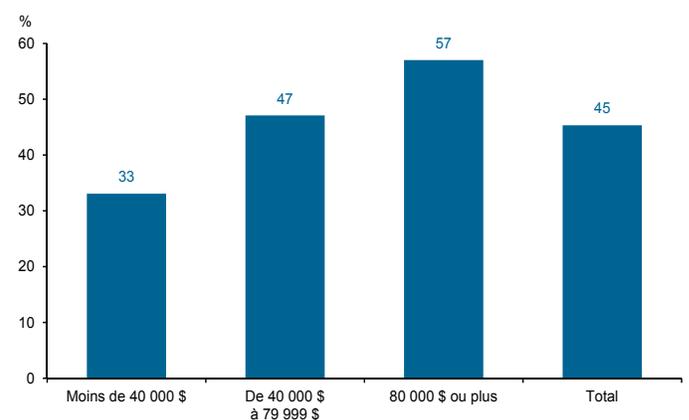
Figure 4
Taux de compostage des ménages selon la scolarité, Québec, 2013



Note : En pourcentage de l'ensemble des ménages de chaque catégorie de niveau de scolarité.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le niveau de revenu des ménages influence aussi leur taux de compostage. Plus le revenu du ménage est élevé, plus le taux de compostage est haut. D'après l'enquête, un tiers des ménages ayant un revenu de moins de 40 000 \$ déclarent pratiquer le compostage. Leur proportion est plus élevée lorsque les revenus des ménages se situent entre 40 000 \$ et 79 999 \$ (47 %). Parmi les ménages disposant de revenus de 80 000 \$ et plus, 57 % pratiquent le compostage résidentiel.

Figure 5
Taux de compostage des ménages selon le revenu, Québec, 2013

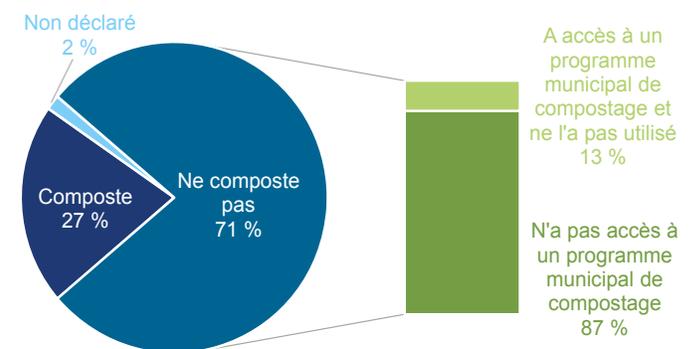


Note : En pourcentage de l'ensemble des ménages de chaque catégorie de revenu.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les ménages qui ne compostent pas

En 2013, 71 % des ménages du Québec ont déclaré qu'ils ne compostaient pas leurs résidus de cuisine. Parmi ceux-ci, 13 % ont pourtant déclaré avoir accès à un programme municipal de compostage.

Figure 6
Taux de compostage des résidus de cuisine et accès à un programme municipal de compostage, Québec, 2013

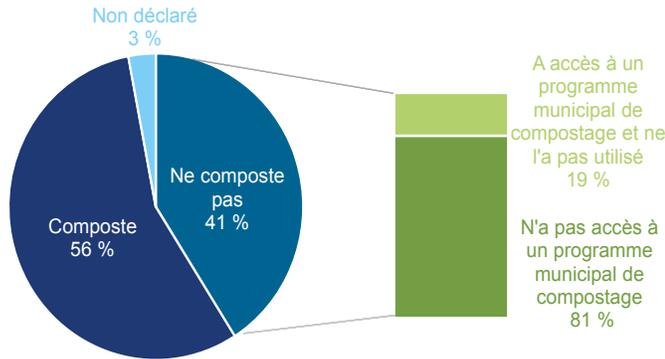


Source : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Environ 41 % des ménages disposant d'une cour susceptible de générer des résidus verts déclarent ne pas compostier. Pourtant, près d'un de ces ménages sur cinq avait accès à un programme municipal de compostage.

Figure 7

Taux de compostage des résidus verts et accès à un programme municipal de compostage, Québec, 2013



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

À titre indicatif, les raisons les plus souvent évoquées en 2009 par les ménages qui ne compostaient pas, tout en ayant accès à un programme municipal, sont le manque de temps, le fait de ne pas avoir de bac à compost chez soi, à cause de l'odeur ou pour des raisons d'hygiène.

Données infraprovinciales

À l'échelle des territoires pour lesquels il est possible d'analyser les résultats de l'enquête, on constate en général une évolution favorable à la pratique du compostage.

Dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, 29 % des ménages déclaraient pratiquer une forme de compostage en 2007 contre 38 % d'entre eux en 2013. Ils étaient également 38 % dans la région administrative de Montréal en 2013. Selon la Ville de Montréal, dans l'agglomération de Montréal qui compte près de la moitié de la population de la RMR, les matières organiques collectées en 2007 étaient principalement constituées de résidus verts ramassés lors d'une collecte sur rue, ou apportés par les citoyens dans les cours de voirie municipales ou dans les écocentres. Le taux de récupération des matières organiques était alors estimé à 6 % (Ville de Montréal, 2008). La collecte des résidus alimentaires a débuté en 2008 sur une portion du territoire et s'est étendue progressivement depuis. En 2013, la collecte des matières organiques a détourné de l'élimination près de 47 589 tonnes de matières sur le territoire de l'agglomération et le taux de récupération a atteint 13 % (Ville de Montréal, 2014). La mise en œuvre de collectes particulières et d'infrastructures de traitement des matières organiques est en cours, et le service de collecte porte-à-porte des résidus alimentaires devrait être étendu à tous les immeubles de huit de logements et moins d'ici 2019 (Ville de Montréal, 2016).

Toujours à l'intérieur de la RMR de Montréal, 32 % des ménages de la région administrative de Laval² et 32 % des ménages de l'agglomération de Longueuil déclarent composter en 2013 selon l'enquête de Statistique Canada. Statistiquement, ces taux sont relativement semblables entre eux, ainsi qu'avec celui de la région administrative de Montréal.

Le taux de compostage des ménages de la RMR d'Ottawa-Gatineau (partie québécoise) présente un bond spectaculaire entre 2007 et 2013, passant de 42 % à 76 % respectivement. Il reflète notamment l'implantation dans la Ville de Gatineau³ de la collecte des matières organiques putrescibles (résidus de cuisine et verts) depuis 2010 et l'interdiction de mettre les résidus verts aux ordures ménagères. Selon la Ville de Gatineau, la collecte des matières compostables a permis de composter près de 22 000 tonnes de matières en 2013 contre 3 200 tonnes en 2007 (Ville de Gatineau, 2014). Si la quantité de résidus verts est compostée à 97 %, ce n'est pas le cas des résidus de cuisine. Dans les maisons unifamiliales, seuls 47 % des résidus de cuisine auraient été placés dans le bac brun. Ce pourcentage baisse à 14 % pour les petits immeubles de trois à huit logements. En 2013, 72 % des unités d'occupation avaient accès à un bac brun parmi les unités desservies par le service municipal de collectes des matières résiduelles. La grande partie des unités non desservies par bac brun se trouve dans les multiplex de neuf logements (Ville de Gatineau, 2014).

Les tests statistiques ne permettent pas de tirer de conclusion en ce qui concerne l'évolution des habitudes des ménages des RMR de Québec et de Sherbrooke. Cette dernière RMR présente en 2013 un taux de compostage de 75 %, se démarquant, avec Gatineau, des autres RMR et de l'ensemble du Québec. Le projet pilote de collecte des matières compostables de la Ville de Sherbrooke⁴ a été étendu à l'automne 2007 à tous les immeubles d'un à quatre logements (Ville de Sherbrooke, 2011). Selon la Ville de Sherbrooke, environ 19 000 tonnes de matières organiques putrescibles ont été collectées en bordure de rue en 2013 contre environ 2 260 tonnes en 2007 (Ville de Sherbrooke, 2011 et 2014).

La Ville de Lévis et la municipalité de Saint-Lambert-de-Lauzon⁵ faisant partie de la RMR de Québec ont implanté en 2011 la collecte des matières organiques pour le secteur résidentiel, ainsi que la distribution gratuite du compost à leurs citoyens. Près de 14 000 tonnes ont été collectées ou apportées à l'écocentre en 2013 (Ville de Lévis, 2015). Concernant la Ville de Québec, un projet pilote de collecte des résidus alimentaires du secteur résidentiel a été mené de 2007 à 2012, touchant environ 3 800 participants. La collecte à grande échelle n'est pas encore déployée.

Les habitudes des ménages résidant en dehors des RMR suivent une tendance à la hausse. En effet, leur taux de compostage a gagné 11 points de pourcentage en 6 ans.

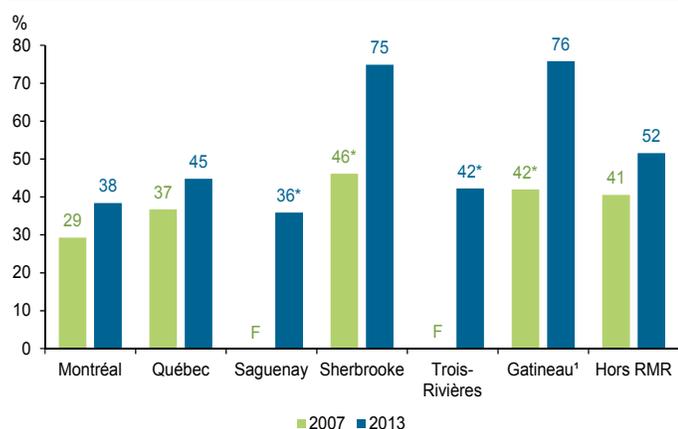
² Donnée de qualité médiocre, à interpréter avec prudence.

³ La population de la Ville de Gatineau représente 84 % de la population de la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau en 2013.

⁴ La population de la Ville de Sherbrooke représente 77 % de la population de la RMR de Sherbrooke en 2013.

⁵ La population de la Ville de Lévis et de Saint-Lambert-de-Lauzon représente 19 % de la population de la RMR de Québec en 2013.

Figure 8
Taux de compostage selon la région métropolitaine de recensement, 2007 et 2013



1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

* donnée de qualité médiocre, à interpréter avec prudence.

F : donnée trop peu fiable pour être diffusée.

Note : En pourcentage de l'ensemble des ménages de chaque territoire.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2007 et 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Conclusion

L'*Enquête sur les ménages et l'environnement* de Statistique Canada donne un aperçu sur les habitudes des ménages quant au traitement qu'ils réservent aux matières organiques putrescibles qu'ils génèrent. Elle permet d'établir quelques constats. D'abord, l'historique montre que la proportion de ménages qui déclarent pratiquer le compostage est en augmentation entre 2006 et 2013. Ensuite, le compostage des déchets verts est toujours plus répandu que celui des résidus de cuisine. De plus, l'utilisation des services de collecte porte-à-porte a connu un essor significatif pour les deux types de résidus organiques. L'enquête permet également de dégager les caractéristiques des ménages qui compostent proportionnellement le plus : ils ont un niveau de scolarité élevé, un revenu élevé et ils n'habitent pas dans un immeuble à appartements. Par ailleurs, les RMR d'Ottawa-Gatineau (partie québécoise) et de Sherbrooke se démarquent des autres territoires mesurés par l'enquête, avec des taux de compostage de l'ordre de 75 %.

Définitions

Le **compostage** est un procédé de valorisation biologique par fermentation aérobie qui permet, grâce au travail de divers microorganismes tels que des bactéries et des champignons, et de la faune du sol (vers, insectes, ...), de transformer les matières organiques en un produit fertilisant, stable et hygiénisé : le compost.

L'**herbicyclage** consiste à laisser l'herbe coupée sur la pelouse au moment de la tonte.

Le **feuillicyclage** consiste à tondre les feuilles mortes et à les laisser au sol.

Un **ménage** désigne toute personne ou tout groupe de personnes vivant dans un même logement. Un ménage peut se composer d'une personne vivant seule, d'un groupe de personnes non apparentées ou d'une famille.

Le **taux de compostage** est la proportion de ménages ayant déclaré pratiquer le compostage résidentiel. Cette proportion est rapportée à l'ensemble des ménages pour calculer le taux global de compostage ou le taux des ménages qui composent leurs résidus de cuisine. Par contre, cette proportion est rapportée aux ménages disposant d'une cour ou d'un jardin pour calculer le taux de compostage des ménages qui compostent leurs résidus verts.

Méthodologie de l'Enquête sur les ménages et l'environnement

Les données de cette publication proviennent principalement de l'*Enquête sur les ménages et l'environnement* (EME) de Statistique Canada. L'objectif de l'EME est de mesurer les comportements et pratiques des ménages en matière d'environnement en ce qui a trait à la qualité de l'air, de l'eau et du sol ainsi que sur leurs contributions aux émissions de gaz à effet de serre.

L'EME a été menée pour la première fois en 1991, puis en 1994 et plus récemment en 2006, 2007, 2009, 2011 et 2013. La taille de l'échantillon pour le Québec ainsi que les taux de réponse obtenus sont présentés ci-dessous :

Année	Nombre de logements	Taux de réponse
2013	6 638	68,2 %
2011	3 490	74,4 %
2009	4 010	73,5 %
2007	6 198	74,2 %
2006	6 607	82,0 %

Les questions posées dans cette publication sur les habitudes de compostage sont comparables dans le temps.

Pour chaque estimation, il est possible d'associer un coefficient de variation (cv) permettant d'en apprécier la précision. Lorsque le cv d'une estimation est supérieur à 33,3 % ou que le nombre de répondants est inférieur à 30, l'estimation est jugée trop peu fiable et n'est pas diffusée. Elle sera remplacée par un « F ». Lorsque le cv est situé entre 16,6 % et 33,3 %, un astérisque (*) est placé en regard de l'estimation, signifiant qu'il faut l'interpréter avec prudence.

Un traitement statistique avec un niveau de confiance de 95 % a été effectué sur les résultats afin d'affirmer l'existence de différences significatives, dans le temps ou entre les variables.

Pour plus d'information sur l'enquête, veuillez consulter :

http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3881&lang=en&db=imdb&adm=8&dis=2

Tableau 1

Taux de compostage selon les caractéristiques des ménages et le type de résidus, ensemble du Québec, 2013

Caractéristiques des ménages	Global ¹	Résidus de cuisine ¹		Résidus verts ²
		%		
Plus haut niveau de scolarité				
secondaire ou moins	35	23		46
postsecondaire	45	24		55
universitaire	52	32		63
Type de logement				
immeuble à appartement	14	14		–
autre	60	33		58
Revenu				
moins de 40 000 \$	33	22		48
de 40 000 \$ à 79 999 \$	47	27		60
80 000 \$ et plus	57	31		62
Ensemble du Québec	45	27		56

1. En pourcentage de l'ensemble des ménages.

2. En pourcentage des ménages qui disposent d'une cour ou d'un jardin.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2

Taux de compostage des ménages selon le type de résidus et les régions métropolitaines de recensement (RMR), 2006 à 2013

RMR	Type de résidus	%				
		2006	2007	2009	2011	2013
Saguenay	Global ¹	..	F	30	30	36*
	Résidus de cuisine ¹	..	F	17*	23*	16*
	Résidus verts ²	..	F	33	26*	37
Québec	Global ¹	..	37	40	42	45
	Résidus de cuisine ¹	..	15	15*	23*	22
	Résidus verts ²	..	69	54	56	64
Sherbrooke	Global ¹	..	46	66	64	75
	Résidus de cuisine ¹	..	31	57	55	66
	Résidus verts ²	..	71	83	81	78
Trois-Rivières	Global ¹	..	24*	26*	33	42*
	Résidus de cuisine ¹	..	F	F	F	16*
	Résidus verts ²	..	35*	45	37*	54
Montréal	Global ¹	..	29	35	40	38
	Résidus de cuisine ¹	..	11	17	18	20
	Résidus verts ²	..	48	52	53	55
Gatineau ³	Global ¹	..	42	47	79	76
	Résidus de cuisine ¹	..	22*	22*	72	62
	Résidus verts ²	..	56	69	85	76
Ensemble du Québec	Global¹	13	35	39	42	45
	Résidus de cuisine¹	10	16	20	25	27
	Résidus verts²	14	51	53	51	56

1. En pourcentage de l'ensemble des ménages.

2. En pourcentage des ménages qui disposent d'une cour ou d'un jardin.

3. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

* : donnée de qualité médiocre, à interpréter avec prudence.

F : donnée trop peu fiable pour être publiée.

.. : donnée non disponible.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2006, 2007, 2009, 2011 et 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3

Proportion des ménages qui déclarent composter selon le mode de compostage des résidus de cuisine ou des résidus verts, régions métropolitaines de recensement (RMR), 2006 à 2013

RMR	Type de résidus	Mode de compostage	%				
			2006	2007	2009	2011	2013
Saguenay	Résidus de cuisine	Collecte porte-à-porte	..	F	F	F	F
		Composté à domicile	..	F	F	47*	F
	Résidus verts	Collecte porte-à-porte	..	F	F	F	F
		Composté à domicile	..	F	F	71	38*
Québec	Résidus de cuisine	Collecte porte-à-porte	..	F	F	60*	62
		Composté à domicile	..	72	73	44*	49
	Résidus verts	Collecte porte-à-porte	..	72	73	70	72
		Composté à domicile	..	36*	36	33	34
Sherbrooke	Résidus de cuisine	Collecte porte-à-porte	..	59	86	95	92
		Composté à domicile	..	F	F	F	35*
	Résidus verts	Collecte porte-à-porte	..	65	82	83	84
		Composté à domicile	..	38*	33	22*	41*
Trois-Rivières	Résidus de cuisine	Collecte porte-à-porte	..	F	F	F	F
		Composté à domicile	..	F	F	F	F
	Résidus verts	Collecte porte-à-porte	..	F	F	F	F
		Composté à domicile	..	F	F	F	F
Montréal	Résidus de cuisine	Collecte porte-à-porte	..	F	37	46	45
		Composté à domicile	..	83	65	49	48
	Résidus verts	Collecte porte-à-porte	..	63	73	79	74
		Composté à domicile	..	39	27	23*	30
Gatineau ¹	Résidus de cuisine	Collecte porte-à-porte	..	F	F	79	81
		Composté à domicile	..	81	F	31*	31*
	Résidus verts	Collecte porte-à-porte	..	45	71	69	70
		Composté à domicile	..	55	F	35*	39*
Ensemble du Québec	Résidus de cuisine	Collecte porte-à-porte	F	22	33	54	53
		Composté à domicile	61	75	68	45	48
	Résidus verts	Collecte porte-à-porte	26	51	61	67	64
		Composté à domicile	74	48	39	32	37

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

* : donnée de qualité médiocre, à interpréter avec prudence.

F : donnée trop peu fiable pour être publiée.

.. : donnée non disponible.

Note : Les ménages pouvaient indiquer plusieurs réponses à la question sur le mode de compostage. Elle comportait les choix suivants : collecte porte-à-porte, composté chez soi, apporté à un dépôt, autre. Ces deux derniers choix ne sont pas présentés dans ce tableau. Par conséquent, la somme des pourcentages peut ne pas évaluer 100 %.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les ménages et l'environnement* 2006, 2007, 2009, 2011 et 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Références

ÉCO ENTREPRISES QUÉBEC et RECYC-QUÉBEC (2015). *Caractérisation des matières résiduelles du secteur résidentiel 2012-2013*. [En ligne]. [<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/haut-de-page/centre-de-documentation>] (Consulté le 3 décembre 2015).

GAZETTE OFFICIELLE DU QUÉBEC (2011). *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles*. Décret 100-2011, 16 février 2011.

MRC BROME-MISSISQUOI (2015). *Herbicyclage*. [En ligne]. [http://mrcbm.qc.ca/fr/residu_herbicyclage.php] (Consulté le 30 août 2015).

RECYC-QUÉBEC (2008). *Les matières organiques, Fiches techniques à l'intention des élus municipaux*. [En ligne]. [<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/haut-de-page/centre-de-documentation>] (Consulté le 30 août 2015).

RECYC-QUÉBEC (2009). *Bilan 2008 de la gestion des matières résiduelles au Québec*. [En ligne]. [<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/municipalites/matieres-organiques/residus-verts/normes-documents-outils-pratiques>] (Consulté le 30 août 2015).

RECYC-QUÉBEC (2012). *Gestion des matières organiques, Cas à succès municipaux*. [En ligne]. [<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/municipalites/matieres-organiques/residus-verts/exemples-gestion-municipale>] (Consulté le 30 août 2015).

RECYC-QUÉBEC (2014). *Bilan 2012 de la gestion des matières résiduelles au Québec*. [En ligne]. [<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/municipalites/matieres-organiques/residus-verts/normes-documents-outils-pratiques>] (Consulté le 30 août 2015).

RECYC-QUÉBEC (2015). *Liste des organismes municipaux qui effectuent en tout ou en partie la collecte des matières organiques alimentaires*. [En ligne]. [<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/municipalites/matieres-organiques/residus-verts/normes-documents-outils-pratiques>] (Consulté le 30 août 2015).

STATISTIQUE CANADA (2006, 2007, 2009, 2011 et 2013). *Enquête sur les ménages et l'environnement. Guide de l'utilisateur des microdonnées*.

STATISTIQUE CANADA (2013). « *Compostage par les ménages au Canada* », *EnviroStats*, produit n°16-002-X au catalogue de Statistique Canada, juillet. [En ligne]. [<http://www.statcan.gc.ca/pub/16-002-x/2013001/article/11848-fra.htm>] (Consulté le 30 août 2015).

VILLE DE GATINEAU (2014). *Bilan 2013 – Gestion des matières résiduelles*. [En ligne]. [http://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?p=compostage_recyclage_ordures/plan_gestion_matieres_residuelles] (Consulté le 3 décembre 2015).

VILLE DE LÉVIS (2015). *Plan de gestion des matières résiduelles, Portrait diagnostique*. [En ligne]. [<https://www.ville.levis.qc.ca/environnement-et-collectes/plan-de-gestion-des-matieres-residuelles/>] (Consulté le 4 décembre 2015).

VILLE DE MIRABEL (2010). *L'herbicyclage*. [En ligne]. [<http://www.ville.mirabel.qc.ca/fr/documents/info-herbicyclage.pdf>] (Consulté le 3 octobre 2015).

VILLE DE MONTRÉAL (2016). *Matières résiduelles – Résidus alimentaires*. [En ligne]. [http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7237,75371890&_dad=portal&_schema=PORTAL] (Consulté le 11 janvier 2016).

VILLE DE MONTRÉAL (2015). *Portrait 2014 des matières résiduelles de l'agglomération de Montréal*. [En ligne]. [http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7237,75372170&_dad=portal&_schema=PORTAL] (Consulté le 11 janvier 2016).

VILLE DE MONTRÉAL (2014). *Bilan 2013 des matières résiduelles de l'agglomération de Montréal*. [En ligne]. [http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7237,75372170&_dad=portal&_schema=PORTAL] (Consulté le 11 janvier 2016).

VILLE DE MONTRÉAL (2013). *Portrait 2012 des matières résiduelles de l'agglomération de Montréal*. [En ligne].

[http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7237.75372170&_dad=portal&_schema=PORTAL]

(Consulté le 11 janvier 2016).

VILLE DE MONTRÉAL (2009). *Plan directeur de gestion des matières résiduelles de l'agglomération de Montréal*. [En ligne].

[http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7237.75367579&_dad=portal&_schema=PORTAL]

(Consulté le 11 janvier 2016).

VILLE DE QUÉBEC (2015). *Règlement de l'agglomération sur la gestion des matières résiduelles, à jour au 5 octobre 2015*.

[En ligne]. [http://reglements.ville.quebec.qc.ca/fr/showdoc/cr/R.A.V.Q.506#anchorga:l_ii-gb:l_iv]

(Consulté le 21 octobre 2015).

VILLE DE RIMOUSKI (2011). *Règlement no 605-2011 concernant l'herbicyclage*. [En ligne].

[<http://www.ville.rimouski.qc.ca/fr/citoyens/nav/environnement/herbicyclage.html?iddoc=237536>]

(Consulté le 21 octobre 2015).

VILLE DE SHERBROOKE (2011). *Bilan du plan de gestion des matières résiduelles 2004-2009*. [En ligne].

[<https://www.ville.sherbrooke.qc.ca/sous-site/environnement/collectes-et-ecocentres/bilans-de-gestion-des-matieres-residuelles/>]

(Consulté le 21 octobre 2015).

VILLE DE SHERBROOKE (2014). *Bilan de gestion des matières résiduelles 2013*. [En ligne].

[<https://www.ville.sherbrooke.qc.ca/sous-site/environnement/collectes-et-ecocentres/bilans-de-gestion-des-matieres-residuelles/>]

(Consulté le 21 octobre 2015).

Cette publication a été réalisée par :

Sophie Brehain

Sous la direction de :

Pierre Cauchon

Avec l'assistance technique de :

Bruno Verreault

Révision linguistique :

Esther Frève

Pour plus de renseignements :

Sophie Brehain

Direction des statistiques sectorielles

et du développement durable

Institut de la statistique du Québec

200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage

Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411, poste 3038

Courriel : sophie.brehain@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

1^{er} trimestre 2016

ISBN 978-2-550-75038-3 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,

Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation
personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement
du Québec.

www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut
de la statistique

Québec

